

Le golf de Barbaste dévasté par les sangliers

chasse-environnement



Arnaud Bouché, le directeur (à droite), jardiniers et bénévoles s'affairent à remettre les mottes d'herbe à plat pour reconstituer le collier de green./Photo DDM, Cathy Montaut

Voilà deux mois que le personnel du Golf d'Albret à Barbaste, aidé par des bénévoles golfeurs, s'échine à réparer presque quotidiennement les dégâts causés par une harde de sangliers qui a pris possession du site verdoyant. Labouré, et rien de moins, le green tous les deux jours par ces cochons sauvages qui sont en recherche de nourriture, notamment pour les cinq petits, d'une quarantaine de kilos tout de même. Ils piétinent et creusent le terrain pour trouver des vers de terre semble-t-il. Le directeur des lieux, Arnaud Bouché, comme les jardiniers Eric Ceschin, Guillaume Verdier et Sébastien Nevi, sont désarmés devant ce fléau. Motte par motte, ils remettent en ordre le terrain à la main car aucune machine ne peut réparer. Institutions, société de chasse et fédération ont été alertés, mais pas d'issue. Au fil des semaines, les sangliers se sont appropriés la zone. Désormais, chaque nuit, les jardiniers veillent afin de faire fuir les animaux. Ils ont remarqué qu'après avoir remis les mottes en place, la nuit suivante les cochons ne s'aventurent pas. Par contre, deux jours plus tard, le terrain est à nouveau dévasté. «Il suffirait d'une battue pour remédier au problème. Nous sommes atterrés de voir que nous devons toujours refaire et que personne n'intervient. Nous sommes une entreprise privée qui fonctionne sans subvention, il y a des sommes considérables en jeu et des emplois aussi. C'est inquiétant. Jusqu'à aujourd'hui, nous avons fait face aux problèmes engendrés par les sangliers, mais à force de retourner l'herbe, il ne sera plus possible d'avoir un green de qualité», explique le directeur Arnaud Bouché. En effet, les sangliers labourent tels des machines notamment les colliers de green, là où la terre est fraîche et où ils peuvent trouver à se nourrir. Il semble que la sécheresse les empêchent de trouver leur nourriture habituelle.

Du côté de la fédération de chasse

La Fédération de chasse lance une expertise pour connaître le moment le plus propice pour être efficace. Il semble qu'actuellement le problème de non-intervention par une battue est causé par le fait que la société de chasse locale peut agir sur le domaine public, chez les agriculteurs, mais pas sur le privé.

La prolifération des sangliers est un phénomène qui touche tout le Lot-et-Garonne et notamment le secteur de Barbaste où ils sont en nombre. Le plan de prélèvements 2009-2010 faisait état de 2625 sangliers dans le département. Côté indemnisation des dégâts, rien de prévu pour les jardins privés, le sanglier «n'appartenant à personne».